

LA VALLÉE D'AOSTE ET LE GOÛT DES AUTRES

Josette Favre

Enseigner la civilisation valdôtaine
peut représenter une occasion
pour sensibiliser les élèves
à la culture locale
tout comme à celles d'autres pays

Écrire un livre offre la possibilité de réfléchir sur des aspects auxquels on n'a normalement pas le temps de penser. Pendant l'élaboration du *Fichier didactique de civilisation valdôtaine*, conçu pour les élèves des dernières années de l'école primaire de notre région, j'ai justement eu le temps de faire de nombreuses réflexions que j'ai bien envie de partager avec mes collègues pour qu'ils puissent en profiter dans leur pratique quotidienne.

LES PRINCIPES

À mon avis, enseigner la civilisation ne passe pas seulement par des contenus d'histoire ou de géographie spécifiques à la Vallée d'Aoste, mais aussi et surtout par des



attitudes et des méthodologies didactiques qui mènent les enfants à reconnaître les diverses identités individuelles et les valeurs dont ils sont porteurs, à respecter les différences, à prendre conscience de la valeur éthique et sociale de la dimension interculturelle, à se rendre disponibles à connaître le particularisme valdôtain tout comme les cultures d'autres pays, à s'ouvrir à la nouvelle société plurielle dans une optique de partage et de construction de valeurs communes. Dans ce contexte, toutes les langues, en tant que bien immatériel des peuples, jouent un rôle fondamental.

J'ai donc principalement essayé d'organiser de façon cohérente les activités didactiques du livre et de donner un sens au travail scolaire qui est proposé entièrement en langue française.



Mission ardue ou trop ambitieuse ? J'espère tout simplement qu'on pourra remarquer et apprécier mon choix de donner une place active et importante aux élèves et aux interactions qui alimentent le désir de savoir, mais aussi ma volonté de tenter de mettre en branle les stratégies les plus adéquates pour développer chez les enfants le sens de la citoyenneté et de l'appartenance active à la communauté valdôtaine, ce qui facilite chez tout un chacun la construction culturelle de son identité et la disponibilité à s'ouvrir aux autres, à connaître quelques aspects de cultures différentes.

Je souhaite, enfin, que cet ouvrage intéresse et stimule non seulement les enseignants d'histoire et de géographie, mais aussi tous ceux qui enseignent les langues et tous ceux qui se sentent concernés par la formation des êtres humains.

L'OUTIL DIDACTIQUE

Le *Fichier* est destiné à guider les élèves de l'école primaire (V^e année) dans un voyage plein de découvertes dans les domaines de l'histoire, de la géographie et des traditions de la culture valdôtaine. On peut y trouver une gamme variée d'activités et de suggestions, susceptibles d'être adaptées aux exigences de la réalité scolaire dans laquelle les enseignants travaillent, qui peuvent être exploitées pour démarrer et entrer dans le sujet, pour aborder une discussion avant ou après une visite didactique, pour vérifier, à la fin d'un parcours, les connaissances acquises ou simplement pour connaître et approfondir certaines thématiques.

Les fiches utilisent les stratégies et les méthodologies didactiques propres aux pédagogies actives/interactives permettant aux élèves de travailler dans un lieu chargé de sens et de s'engager directement dans leurs propres apprentissages. Elles encouragent donc les activités de recherche et de travail en équipe afin de favoriser les interactions entre élèves, car ces derniers jouent un rôle primordial dans l'apprentissage. En effet, si les élèves sont mis dans la condition de prendre des initiatives, d'œuvrer de façon autonome, de négocier, s'ils ont la possibilité d'exprimer librement leurs pensées tout comme leurs doutes ou leurs curiosités et de les partager avec leurs pairs au sein d'un groupe de coopération, s'ils peuvent s'entraider dans un contexte d'apprentissage coopératif, ils acquièrent sans doute des habiletés cognitives et sociales très importantes pour leur développement personnel. D'ailleurs, comment les élèves vont-ils accepter d'autres façons d'être, comment vont-ils intégrer leur voisin s'ils ne se confrontent pas, jour après jour, dans la classe, à d'autres points de vue, à d'autres idées ?

En ce qui concerne l'histoire et la géographie, passer par des activités de recherche est presque inévitable et les approfondissements magistraux prennent du sens dans la mesure où un travail d'hypothèses et de discussions,

d'échanges et de validations, d'enquêtes et de sorties sur le terrain a été préparé à l'avance.

À travers un va-et-vient entre passé et présent, les écoliers vont connaître la civilisation romaine et probablement se passionner à son histoire, alors que, par l'étude de la géographie, ils pourront être sensibilisés au respect de l'environnement et acquérir le sens des responsabilités. Une attention particulière est réservée aux activités d'écoute et un CD audio, joint au *Fichier*, contient les enregistrements nécessaires à leur réalisation. Le modèle didactique prévoit trois séances d'écoute : la première est tout à fait libre pour permettre aux enfants de saisir le texte de façon globale, tandis que la deuxième et la troisième sont guidées par des activités ponctuelles *avant*, *pendant* et *après* l'écoute.

LA LANGUE FRANÇAISE

Entièrement en langue française, le *Fichier* veut favoriser l'emploi véhiculaire de cette langue. Le français est utilisé dans des activités de recherche historique et géographique créant des situations de communication réelle qui donnent du sens au travail scolaire : à tous moments, lors de discussions, formulations d'hypothèses, jeux de rôle, les apprenants peuvent employer librement la langue, dialoguer efficacement, parler spontanément. La communication devient donc authentique. La priorité est donnée à l'aisance et à la fluidité plutôt qu'à l'exactitude ; par conséquent, il est souhaitable que les enseignants encouragent toutes les initiatives venant des élèves en les aidant à avoir confiance dans leurs possibilités et à s'exprimer sans peur des fautes.

Le *Fichier* permet ainsi aux activités langagières de s'inscrire dans une perspective actionnelle où la communication, déclenchée par un besoin, devient un « moment interactionnel dans une chaîne de transactions non langagières »¹. Bref, l'on offre l'opportunité d'élargir le champ de la communication qui est l'un des objectifs prioritaires de l'apprentissage d'une langue.

Il faut aussi ajouter que, dans le cadre de l'étude de la civilisation valdôtaine, la langue française joue forcément un rôle majeur, car si d'une part elle assume une fonction véhiculaire, d'autre part elle représente également une langue de culture, une langue qui, par son statut, témoigne de l'histoire valdôtaine.

Dans la perspective de l'éducation bi-/plurilingue propre au système éducatif valdôtain, le français permet enfin d'enrichir le répertoire des langues présentes dans la communauté et d'encourager l'ouverture à la dimension européenne. C'est donc en harmonie avec les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence (CECR) que les activités langagières du *Fichier* ont été conçues.

Par ailleurs, il est important de considérer que la mise en œuvre d'un enseignement plurilingue dans les écoles valdôtaines représente, pour les enseignants, l'occasion de

développer chez les élèves leurs compétences linguistiques mais aussi leur ouverture d'esprit et de les sensibiliser à l'exercice de leurs responsabilités de futurs citoyens.

Dans la partie du *Fichier* consacrée aux traditions, l'unité sur le Carnaval présente des activités qui impliquent plusieurs variétés linguistiques à la fois, afin d'offrir un modèle didactique d'approche plurielle des langues. Du français au patois, de l'italien à l'anglais, du roumain au danois, de l'espagnol à l'allemand, le petit cheval *Carnaval*² entraînera les élèves à écouter, à observer, à reconnaître différentes manières de dire et écrire et à saisir les ressemblances et les différences entre les langues. Ces activités d'observation aideront les écoliers à mieux situer leur langue parmi d'autres, à s'interroger sur leur origine commune et à apprendre la notion de famille de langues. La découverte des liens de parenté prépare les enfants à ne plus ressentir une nouvelle langue comme tout à fait différente et étrangère et les rend curieux et disposés à s'en rapprocher.

Au fil des années, le nombre d'élèves venant d'horizons linguistiques et culturels très différents a augmenté considérablement ; il s'avère ainsi urgent d'apprendre à tirer des profits pédagogiques de cette diversité linguistique et culturelle pour favoriser l'intégration de ces nouveaux arrivants en même temps que le développement des compétences plurilingues de chaque enfant.

« S'engager à la rencontre de modes de dire et de penser qui sont à la fois différents, spécifiques de cultures et civilisations "autres", et en possible rapport d'échange avec les nôtres, requiert de pouvoir se dépendre de soi, de ses habitudes, de ses représentations d'autrui et de sa culture, pour confronter les différents modes de faire, de dire et de penser constitutifs de l'humain, pour faire dialoguer les cultures et ainsi les rapprocher, plutôt que de les diviser ou de leur reconnaître un "droit à la différence" dans l'indifférence réciproque. »³

Notes

¹ M. Denyer, « La perspective actionnelle définie par le CECR et ses répercussions dans l'enseignement des langues », in M.-L. Lions-Olivieri & P. Liria (coord.), *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues, onze articles pour mieux comprendre et faire le point*, Maison des langues, Paris, 2003, p. 149.

² C. Perregaux [et al.], « Le petit cheval au carnaval des langues » et « Un air de famille », in C. Perregaux [et al.], *Éducation et ouverture aux langues à l'école*, Eole, SG/CIIP, Neuchâtel, 2003.

³ J.-Y. Rochex, « Préface », in M.-A. Médioni [et al.], *Réussir en langues - Un savoir à construire*, Chronique Sociale, Lyon, 1999, p. 10.

Josette Favre - Enseignante chargée de mission auprès du Bureau de Soutien à l'Autonomie Scolaire de la Région autonome Vallée d'Aoste.